



Steve JOBS

Steven Paul Jobs, dit Steve Jobs, (né à San Francisco le 24 février 1955 et décédé à Palo Alto, le 5 octobre 2011) était un entrepreneur et inventeur américain, souvent qualifié de visionnaire, et une figure majeure de l'électronique grand public, notamment pionnier de l'avènement de l'ordinateur personnel, du baladeur numérique, du smartphone et de la tablette tactile de la marque Apple.



Mental-Objectif-Perf.

News Letter N° 32

SOYEZ INSATIABLE, SOYEZ FOUS !

Comme chaque mois, Mental-Objectif – perf tente de vous intéresser par la lecture d'un sujet différent ayant trait à la recherche de la performance.

Cette News letter n'a d'autres prétentions que de vous faire partager et réfléchir à des thèmes et des sujets qui auront retenus mon attention dans le cadre d'une recherche perpétuelle d'améliorer notre comportement afin de mieux profiter de la vie, de mieux nous connaître et donc de mieux contrôler nos émotions.

Je vous propose ce mois-ci de partager un extrait du discours prononcé par Steve Jobs en 2005 devant les étudiants de l'Université de Stanford, à l'occasion de la cérémonie de remise des diplômes.

Ce texte reflète l'état d'esprit qui animait le fondateur d'Apple et peut servir, à chacun d'entre nous, de posture pour cette année 2017.

3 Expériences dans sa carrière

En introduction de son discours, Steve Jobs précise qu'il n'a jamais terminé ses études supérieures et que c'est la première fois qu'il participe à la remise des diplômes dans une université.

Il souhaite faire partager 3 expériences qui ont marqué sa carrière, rien

d'extraordinaire, précise-t-il, juste 3 expériences.

Pourquoi j'ai eu raison de laisser tomber l'université !

Steve Jobs est né d'une jeune étudiante célibataire et a été adopté dès sa naissance par des parents qui n'avaient jamais fait d'études mais qui s'étaient engagés à mettre leur enfant à l'université. Il avait choisi une université très chère et toutes les économies de ses parents servaient à payer sa scolarité dont il ne voyait pas l'utilité.

Il a donc abandonné au bout de 6 mois car il « était en train de dépenser tout cet argent que ses parents avaient épargné une vie durant ».

Il reste pendant 18 mois en auditeur libre pour suivre les cours qui l'intéresse.

Une vie d'étudiant difficile car, logé chez des amis, il dormait par terre, récupérait les bouteilles vides de coca pour récupérer la consigne de 5 centimes et faisait 10km à pied chaque dimanche pour se payer un vrai repas au temple Krishna.

Le Reed College dispensait un des meilleurs enseignements de typographie et de calligraphie.

DECEMBRE 2016- JANVIER 2017

C'est parce qu'il n'y était pas obligé, que Steve Jobs suivi ces cours de calligraphie qui n'étaient pas censés lui servir.

C'est ainsi que 10 ans plus tard, alors qu'il concevait le premier macintosh, cet acquis lui revint et il l'incorpora au Mac qui fut le premier ordinateur doté d'une typographie élégante.

S'il n'avait pas suivi ces cours, le Mac n'aurait pas été doté de cette variété de police et « comme Windows s'est borné à copier Mac il est probable qu'aucun ordinateur personnel n'en disposerait ».

Il était naturellement impossible de savoir qu'en arrêtant ses études et en s'inscrivant à des cours de calligraphie, 10 ans plus tard cela aurait des répercussions sur les ordinateurs de notre vie de tous les jours !

« On ne peut prévoir l'incidence qu'auront certains événements dans le futur ; c'est après coup seulement qu'apparaissent les liens. Vous pouvez seulement espérer qu'ils joueront un rôle dans votre avenir. L'essentiel est de croire en quelque chose. Votre destin, votre vie, votre karma, peu importe. Cette attitude a toujours marché pour moi, elle a régi ma vie. »

Pourquoi mon départ forcé d'Apple fut salutaire ?

Sa deuxième histoire concerne la passion et l'échec.

Il avait 20 ans lorsqu'il a créé APPLE avec Steve Wozniak dans le garage de ses parents. 10 ans plus tard, Apple comptait 4 000 employés, réalisait 2 milliards de \$ et lançait le Macintosh.

C'est alors que le conseil d'administration le licencia après une divergence de vision avec le directeur qu'il avait embauché un an plus tôt pour diriger l'entreprise avec lui !

Viré avec perte et fracas, sa raison d'être disparu, il reste plusieurs mois sans savoir que faire.. Puis il comprit peu à peu qu'il aimait toujours ce qu'il faisait et décida de repartir à zéro.

« Je ne m'en suis pas rendu compte de suite, mais mon départ d'Apple a été salutaire. Le poids du succès fit place à la légèreté du débutant, à une vision moins assurée des choses. Une liberté grâce à laquelle je connus l'une des périodes les plus créatives de ma vie ».

Pendant les 5 années suivantes, il crée deux sociétés et tombe amoureux de Laurence qui devient son épouse. Par un remarquable concours de circonstances, il revient chez Apple quand celle-ci rachète l'une de ses sociétés, leader mondiale du film en 3D ! La technologie développée par sa société a été l'une des clefs de la renaissance d'Apple et il a fondé une famille heureuse avec Laurence.

« Tout cela ne serait pas arrivé si je n'avais pas été viré d'Apple. Parfois la vie vous flanque un bon coup sur la tête. Ne vous laissez pas abattre. Je suis convaincu que c'est mon amour pour ce que je fais qui m'a permis de continuer. Il faut savoir découvrir ce que l'on aime et qui l'on aime. Le travail occupe une grande partie de l'existence et la seule manière d'être pleinement satisfait est d'apprécier ce que l'on fait. Sinon, continuez à chercher. Ne baissez pas les bras. C'est comme en amour, vous saurez quand vous aurez trouvé. Et toute relation réussie s'améliore

avec le temps. Alors continuez à chercher jusqu'à ce que vous trouviez. »

Pourquoi la mort est la meilleure chose de la vie ?

Sa troisième histoire concerne la mort. A l'âge de 17 ans, il avait lu cette citation qui ne l'a jamais quitté : « Si vous vivez chaque jour comme si c'était votre dernier jour, vous finirez un jour par avoir raison. »

« Pendant 33 ans, je me suis regardé dans la glace chaque matin en me disant : Si aujourd'hui était le dernier jour de ma vie, est-ce que j'aimerais ce que je vais faire tout à l'heure ? Et si la réponse était non plusieurs jours de suite, alors je savais que j'avais besoin de changement. »

Il avait découvert que ce qui l'aidait à prendre des décisions importantes était de penser qu'il pouvait mourir bientôt. Se souvenir que la mort viendra un jour est la meilleure façon d'éviter le piège qui consiste à croire que l'on a quelque chose à perdre.

« Votre temps est limité. Ne le gâchez pas en menant une existence qui n'est pas la vôtre. Ne soyez pas prisonnier des dogmes qui obligent à vivre en obéissant à la pensée d'autrui. »

La mort est un destin que nous partageons tous et personne ne peut y échapper. C'est bien ainsi. C'est le facteur de changement de la vie. Elle nous débarrasse de l'ancien pour le remplacer par du neuf. Les jeunes d'aujourd'hui représentent le neuf mais ils deviendront progressivement l'ancien et laisseront la place aux autres. C'est dramatique mais c'est la vérité.

Soyez insatiables. Soyez fous !

A la fin des années 60, avant les ordinateurs et l'édition numérique, un certain Stewart Brand avait créé une extraordinaire publication, une sorte de Google en livre de poche qui débordait d'idées épatantes et de recettes formidables. Ce fut sa bible 35 ans avant la création de Google.

Quand ils eurent épuisé la formule, dans les années 70, ils publièrent un dernier numéro. La quatrième de couverture montrait la photo d'une route de campagne prise au petit matin, le genre de route sur laquelle on pourrait faire de l'auto stop si on a l'esprit d'aventure. Sous la photo, on lisait : Soyez insatiables. Soyez fous.

C'était leur message d'adieu et c'est le vœu que j'ai toujours formulé pour moi.

Et le Tir dans cette histoire ??

Cette histoire de la vie de Steve Jobs est probablement plus instructive sur le plan comportemental pour votre vie quotidienne que pour le tir..... et pourtant j'y trouve des messages forts pour votre comportement en compétition et pour la préparation mentale qui s'y associe.

Pour nombre d'entre vous, la saison 10m se termine avec un championnat de France qui peut laisser un goût d'inachevé, quelques regrets peut-être quand ce n'est pas plus quand on n'y a pas été qualifié.

Comment avez-vous abordé vos championnats régionaux et vos championnats de France, comment allez-vous aborder vos prochains CN ou vos échéances internationales.... quelle place occupe le tir dans votre vie, quelle importance donnez-vous aux résultats de vos compétitions ?

Vivez- vous chaque jour comme si c'était votre dernier jour ?

Vivez-vous chaque compétition comme si c'était la dernière ?

Se souvenir que la mort viendra un jour est la meilleure façon d'éviter le piège qui consiste à croire que l'on a quelque chose à perdre

Êtes-vous insatiables, êtes-vous fous dans vos matches , ou bien êtes-vous en permanence dans le contrôle de vos actes, de votre séquence et sur la réserve défensive en permanence ?

Votre temps est limité. Ne le gâchez pas. Soyez insatiables, soyez fous !